

# Aéroport de la Blécherette: Piccard enfin seul au manche!

**PREMIÈRE** Le «psy volant» a franchi un pas important vers la réalisation de son tour du monde en avion solaire: il a décollé et atterri tout seul sur le tarmac lausannois, hier matin. La licence de pilote n'est toutefois pas encore dans sa poche.

**LES FAITS** Bertrand Piccard a enfin piloté un avion tout seul, vingt-cinq ans tout juste après son premier vol en ULM, trente ans après son baptême de delta. L'instructeur de chez Air-Espace l'attendait sur le tarmac. Bertrand Piccard n'en est qu'à sa septième heure de vol. Il en faut quarante-cinq pour se présenter à la licence de pilote privé. A quoi s'ajoutent une centaine d'heures d'investissement pour la théorie. L'aérostier enchaînera ensuite sur une formation de vol aux instruments. Ce sont deux cents heures de théorie supplémentaires, et cinquante-cinq autres de pratique. Il devra être prêt en 2009 pour le projet Solar Impulse.

Les Lausannois n'ont sans doute pas fait attention au petit avion qui tournait au-dessus de leur tête lundi matin, qui se posait à la Blécherette puis redécollait aussitôt. Un AS 02 Bravo réputé pour sa finesse, sa maniabilité et sa robustesse. Un de plus? Pas tout à fait. A son bord, un homme seul. Il est aux commandes pour la première fois. C'est un élève pilote. C'est Bertrand Piccard. Sur le tarmac, son instructeur scrute le petit appareil. Il tire sur sa cigarette. Les deux hommes ne parlent même pas par radio interposée. L'apprenti pilote est vraiment tout seul. «Si c'est pour télécommander un modèle réduit, ce n'est pas la peine. Moi, je pratique à l'ancienne», explique Pierre Burdet, l'instructeur.

Ce premier «lâcher seul» durera cinq minutes. «J'avais senti que c'était pour aujourd'hui», confie Bertrand Piccard en retrouvant le plancher des vaches. Son émotion est contenue. Il remet son chapeau noir. Il est vrai que la licence de pilote privée n'est pas encore au bout de la piste. C'est pour cet été. Et le tour du monde en avion solaire pour 2009.

Lundi matin 9 heures. Tarmac de la Blécherette. Lausanne. Bertrand Piccard arrive au volant de son cabriolet. Il a rendez-vous chez Air-Espace. C'est là que depuis quelque temps, il



Bertrand Piccard aux commandes du simulateur de Air-Espace.



Dans le cockpit, ultimes vérifications avant le premier vol en solo.



Seul à bord, l'apprenti pilote quitte le plancher des vaches.

Photos Odile Meylan



Après le vol, l'instructeur Pierre Burdet félicite son élève.



«Encore une étape de franchie dans ma carrière de pilote.»

## Le défi Solar Impulse

**AVENTURE** Un tour du monde en avion solaire prévu pour 2009.

Bertrand Piccard a besoin de sa licence de pilote. Pour cause: son nouveau défi est de faire le tour du monde en avion solaire, le *Solar Impulse*, en 2009. Les premiers essais en vol auront lieu en 2007. Il a donc le temps de plancher d'ici là. Et puis l'avion n'est pas encore construit. Ce sera chose faite avec l'aide de chercheurs de l'Ecole polytechnique fédérale

de Lausanne (EPFL). Trois facultés et huit laboratoires sont concernés. L'EPFL sera une véritable conseillère scientifique. Le challenge tourne autour de trois axes techniques: des matériaux ultralégers et multifonctionnels, une interface pilote-machine novatrice, la récupération maximale de l'énergie. L'avion pourra voler la nuit. Son envergure sera com-

parable à celle d'un avion de ligne. Pour ce qui est du financement, Bertrand Piccard explique que des partenaires potentiels ont été stimulés par l'annonce du projet *Solar Impulse*. «Nous sommes actuellement en phase de négociation. Nous devons nous montrer très sélectifs. Trouver des partenaires crédibles par rapport à notre défi.»

L. A.

suit des cours pratiques et théoriques pour obtenir une licence de pilote privé, en vue de son tour du monde en avion solaire (*lire encadré*). Il en est à sa septième heure de vol. Seulement. Il en faut quarante-cinq. Et une centaine d'heures d'investissement pour la théorie. «Je lirai tout ça en vacances. Si j'ai le temps d'en prendre», prévient Bertrand Piccard. Pour l'heure, Pierre Burdet et lui s'enferment dans la salle de briefing. Les deux hommes évoquent la leçon du jour. Puis ils décollent pour une heure de vol. Au bout de trois quarts d'heure, l'avion montre à nouveau le bout de son hélice. Toujours avec son instructeur, Bertrand Piccard effectue des exercices de panne. Il doit se poser sans gaz, comme un planeur. Puis redonner des gaz et décoller à nouveau. Avec succès. Le petit avion s'arrête enfin sur la piste. L'instructeur en sort. Il fait signe à son élève de continuer, tout seul. «Sa progression est tout bonnement fulgurante.»

Voilà. C'est fait. Bertrand Piccard vient de couper le moteur de son avion. Seul. Il sort du cockpit. Il est modeste. «Cette année, cela fait trente ans tout juste que j'ai effectué mon premier vol en delta, et vingt-cinq ans pour ce qui est de l'ULM. J'ai quand même une certaine expérience. Même si pour mon premier vol en ULM, cela ne s'est pas du tout passé comme aujourd'hui. On m'a montré où étaient les gaz. Et j'y suis allé.» Son premier «lâcher seul» en avion, il ne le fêtera donc pas outre mesure. «J'ai fêté mon tour du monde en ballon. Aujourd'hui, c'est une étape de plus dans ma carrière de pilote. La formation continue. Par rapport aux autres machines que j'ai déjà pilotées, j'ai trouvé l'avion plus rapide et plus lent. En ULM, on a plus la sensation de voler.» Une formation qui, au final, se rapprochera de celle de pilote professionnel, incluant du vol de nuit et du vol aux instruments. Pour cette nouvelle licence, il faudra compter deux cents heures supplémentaires de théories. Et cinquante-cinq autres heures de pratique...

LAURENT ANTONOFF

24heures.ch

### Le solo de Piccard

**LICENCE** Pour la première fois, l'aérostier était seul aux commandes d'un appareil. Un pas important dans sa formation en vue du tour du monde en avion solaire.



Lire en page 23

Ce premier vol sans instructeur s'est déroulé hier matin à la Blécherette. Bertrand Piccard a jusqu'en 2009 pour parfaire sa formation en vue du défi Solar Impulse. Odile Meylan